

HAUT BUGEY

Le parcours accrobranche Oyoxygène s'accroche et lance sa 4^e saison

Thibault Paulien poursuit l'aventure. Pas abattu par les doutes sur la santé de ses arbres, menacés par les scolytes, toujours rassuré par l'avis d'un expert forestier, le jeune entrepreneur a travaillé dur cet hiver pour bâtir un nouveau parcours, très physique. Réouverture le 16 avril.

Des arbres morts, mais un parc d'aventures toujours en vie. « L'article de fin de saison a fait du mal au parc. Beaucoup de monde a conclu qu'il fermait définitivement ses portes. Ce n'était pas écrit ça, mais c'est vrai que ce n'était vraiment pas encourageant. J'ai donc reçu de nombreux messages et tous ceux que je croise me demandent ce que je vais faire cette année en pensant que je suis fermé. Même mes fournisseurs locaux me demandent pourquoi je commande du matériel alors que je ferme. J'ai donc des doutes sur l'affluence à la réouverture. »

« Suffisamment résistants aux charges demandées »

Thibault Paulien, le papa d'Oyoxygène, repart bien au combat face aux scolytes, pour une 4^e saison ! Aucun autre épicéa n'a cédé pendant l'hiver, l'expert forestier a donné son feu vert. « Il a vérifié l'intégralité des arbres du parc et ils sont tous suffisamment résistants aux charges demandées. En cas de moindre accident, la Ville, les assurances demanderont ce rapport et je serai le premier responsable donc je ne prendrai pas le moindre risque », réaffirme le gérant qui espère faire au moins aussi bien que les trois premières années, avec 6 000 entrées en moyenne.

Désormais, pour s'assurer d'un



Thibault Paulien a passé de nombreuses heures à bâtir un nouveau parcours, noir, pour les plus sportifs.

Photo Progrès/Alexandre PSALTOPOULOS

avenir plus serein, les sapins soutiennent les parcours, comme celui refait en 2021 (une tyrolienne arrivait à 20 mètres dans un arbre complètement sec) ou le nouveau de 2022.

Deux grandes nouveautés

En plus de l'entretien classique, du resserrage de certains agrès, Thibault Paulien n'a pas ménagé ses efforts pour fabriquer un parcours noir, extrêmement physique. « J'ai tout fait tout seul. Cela m'a demandé beaucoup de temps, j'ai commencé en novembre. Puis avec la neige, j'ai repris en févri-

er. » De la découpe du bois à la pose entre les arbres, un exercice éprouvant et périlleux, presque quotidiennement, soit des centaines d'heures de dur labeur.

« Il s'adressera aux personnes de plus de 1,65m, bien sportives. Cela va demander beaucoup de forces dans les bras. Je l'avais déjà en tête depuis le début, pour avoir la gamme complète. Mais peu de monde le tente, donc pour les premières années, ce n'est pas le plus intéressant. Le rouge est déjà assez physique, mais certains en demandent plus. » Comptez environ 30 minutes pour venir à bout des neuf agrès. Avis aux sportifs.

« Même mes fournisseurs locaux me demandent pourquoi je commande du matériel alors que je ferme. »

Thibault Paulien, créateur du parc

Si vous avez raté le début

« Seize arbres porteurs de parcours d'accrobranche sont morts et plus de 100 arbres à proximité du parc le sont aussi. » Sollicité par nos soins, Thibault Paulien jouait la carte de la transparence en novembre dernier. Le créateur et gérant du parc Oyoxygène, situé sur une parcelle d'environ 1,5 hectare, tente de faire face aux ravages des scolytes, sur environ 95 % des épicéas de la zone. « Par chance, il reste des sapins qui résistent. Aucun risque ne sera pris si un arbre mort montre une faiblesse », assurait le jeune entrepreneur.

Dès 2020, l'Office national des forêts a alerté la municipalité, propriétaire, précisant qu'un « arbre mort n'est pas fragile immédiatement, mais il le devient un jour. » Ceux qui risquaient de tomber ont été enlevés. « Si le gérant nous fournit les attestations nécessaires, il n'y a aucun problème », réagissait de son côté l'adjoint Noël Dupont. On donnera notre bénédiction si les experts s'engagent. On ne veut pas mettre en cause la Ville en cas d'accident. Si un gamin se tue, vous imaginez ? »

Enfin, le Nantuaïen d'origine, Martignati d'adoption, se réjouit d'organiser sa première chasse aux œufs, après les deux derniers mois d'avril confinés. Un jeu d'enquête à découvrir pendant les vacances scolaires, du 18 avril au 1^{er} mai.

Alexandre PSALTOPOULOS